



TRADITION • PASSION • INNOVATION

Entretien avec M. Louis Desjardins

de Kronos Audio

Fleuron d'exception qui s'ajoute au savoir-faire québécois en matière de produits haut de gamme, Kronos Audio fait état d'innovation repoussant les limites technologi-

ques inhérentes aux platines analogiques. Parmi les solutions, mentionnons deux plateaux à contre rotation éliminant, entre autres, les forces de torsions et conséquemment, deux moteurs construits à la main en Suisse munis d'une double alimentation Classe A, le tout allié à un mécanisme de roulement dont la technologie origine de la métallurgie aérospatiale. Si



vous ajoutez à cela plus de six prix et distinctions internationaux en moins de deux ans, la table était mise d'inviter, le temps d'un entretien, l'homme au cœur de cette réussite. Si les piliers du temple, comme dit l'auteur Gibran, s'érigent à distance, ceux de la firme Kronos Audio le sont tout autant puisque la Kronos est déjà distribuée dans plus de dix pays.

Pleins feux sur Kronos et la passion qui anime M. Louis Desjardins, fondateur, concepteur et fabricant de la platine Kronos qui, aimablement, s'est prêté au jeu de l'entretien.

MSI: Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à l'audio et plus particulièrement aux platines vinyles ?

LD: Comme la plupart des gens qui sont audiophiles aujourd'hui, c'est arrivé à l'adolescence au moment où j'ai commencé à écouter de la musique dont celle des Beatles. Dans ma famille, il y a beaucoup d'accent pour la musique et elle a toujours été présente. Ma soeur est pianiste de concert, Coeur de Pirate est ma nièce et mon père, amateur de musique et audiophile à ses heures. Il possédait une console Philips dont la qualité de son était remarquable pour l'époque et il affectionnait la musique classique dont celles de Bach et de Beethoven. Ayant appris le violon plus jeune, c'est vers 15 ans que j'ai commencé à m'intéresser à l'audio comme un hobby, un passe-temps. Je jouais de la guitare dans un «band» et le fait d'obtenir via la haute fidélité audio une référence sur comment un instrument sonne vraiment, sa texture sonore était importante pour l'audiophile en devenir.

Au début des années 80, au moment où le CD a fait son apparition avec toutes ses promesses dont celle du son parfait, et un peu plus tard au début des années 90, je me suis mis à me documenter et à lire des revues dont des articles sur les platines analogiques qui m'apparaisaient des appareils à contre-courant. Cela a piqué ma curiosité au point de me munir d'une Thorens 160, un modèle que j'avais déjà eu plus jeune, équipée d'une cellule d'entrée de gamme et même si sur mon système cela sonnait disons un peu drôle, et bien, parmi les aspects qui fonctionnaient plus ou moins, ce qui fonctionnait ne se retrouvait pas à mon avis pas dans le numérique. J'aimais le résultat au point de vouloir l'améliorer. J'ai dû au fil du temps en acquérir une bonne quinzaine de ce modèle que j'ai démonté et remonté en réalisant qu'à chaque fois, il y avait des limites dans le design afin d'en arriver au but escompté.

Un jour, j'ai lu un article sur une modification apportée à une Linn Sondek LP-12 quant à l'élimination des forces de torsions. Le problème ne m'est toutefois pas apparu réglé. À force de réfléchir, l'idée m'est venue des plateaux à contre rotation. Je préfère les platines munies de suspension à celles équipées d'une suspension rigide. Le temps venu, le concept de base de la Kronos m'a demandé quelques heures, mais un an et demi à la construire. Au fil du temps, Kronos Audio est devenue une entité à part. C'est la seule platine tourne-disque suspendue à deux plateaux à contre rotation. Il s'agit d'une platine de type hybride à la fois munie de suspension et qui possède des caractéristiques de la table rigide, mais qui ne souffre pas des problèmes inhérents aux platines munies d'une suspension.

MSI: Comment faites-vous pour à la fois associer si bien le design esthétique à l'ingénierie ?

LD: Pour moi, en design, il y a deux écoles de pensée. Il y a des choses qui sont stylisées et d'autres qui relèvent plus de l'ingénierie. La Kronos est un produit de type ingénierie et le design est en quelque sorte arrivé accidentellement. Jusqu'à quel point est-ce accidentel ou n'est-ce pas parce qu'on a l'œil pour les proportions ? Une chose est certaine, cela prend un peu des deux. Vous savez, à la base, la Kronos est une platine que j'ai faite avant tout pour moi-même. C'est une table créée comme un prototype et qui m'a per-



mis de voir si le principe de deux plateaux à contre rotation avec suspension fonctionnait. Intuitivement, ce principe était pour moi à ce point important pour décider de construire un prototype. Au départ, le projet ne s'inscrivait pas dans un but commercial, mais bien par curiosité, et ce,

dans une démarche personnelle. Je n'avais pas de compagnie d'audio ni ne ressentais le besoin au niveau commercial de présenter un produit audio. Au niveau de son design, chaque pièce, chaque composante de la Kronos a sa place et le besoin de cet emplacement. Son allure reflète le fait que chaque élément, chaque objet qui la constitue a bel et bien besoin d'être là, un peu comme un Rover de la NASA conçu pour collectionner des roches sur la planète Mars, une machine qui peut avoir l'air esthétique, mais qui n'a pas été créée en premier lieu avec cette considération.

La ligne avant qui brise la linéarité contribue au design en mettant en valeur les deux plateaux et est en fait issue d'une considération pratique, soit d'établir une coupe permettant l'équilibre des masses issu des deux plateaux au poids de 30 livres chacun. Cette coupe a été mesurée précisément en tenant compte du poids qui nécessitait d'être allégé.

MSI : Que signifie le fait que l'édition de la Kronos soit numérotée à hauteur de 250 exemplaires ?

LD : Kronos est une nouvelle marque. On propose aux gens qui l'acquèrent une certaine confiance et c'est bien de pouvoir les récompenser d'être entrés dans l'univers Kronos en leur faisant bénéficier d'un des 250 premiers modèles de la première édition. Il s'agit d'une édition commémorative et une fois le 250e exemplaire écoulé, elle deviendra par la suite l'Athena et sera suivie d'un modèle appelé la Sparta toute de noir vêtue qui sera offerte à moitié prix en raison de matériaux plus accessibles en maintenant toujours le principe des deux plateaux à contre rotation.

MSI : Depuis son lancement au SSI en 2011, tout a avancé assez rapidement vous emmenant à présenter votre platine au CES 2012, au TAVES à Toronto associée à des mar-

ques d'appareils prestigieux et de la voir déjà distribuée dans plus de dix pays. Comment expliquer, en aussi peu de temps, cet engouement de l'industrie, des audiophiles et du public à l'égard de la Kronos?

LD: Probablement en raison de la solution originale de la Kronos: une platine à suspension munie de deux plateaux à contre rotation. Rapidement, la réponse du milieu et du public a été positive avec l'assentiment de plusieurs intervenants de l'industrie dont René Laflamme de Fidelio qui venait de produire un vinyle des Planètes d'Host avec l'ensemble Buzz et orgue Casavant, de Stereophile, des fabricants LAMM



Industries, Verity Audio, Magico. Rapidement, la Kronos est devenue le choix des grands fabricants internationaux d'audio: six salons en 2012 et dans chaque cas, nous avons obtenu un prix de type (Best Sound ou Best of Show). La Kronos fut honorée au CES 2012, au TAVES en septembre à Toronto, au New York Audio & AV Show en avril dernier un Silver Award, au Munich High End, au Newport Beach T.H.E. Show en juin, décernée Best Sound par les revues Absolute Sound et The Audio Beat et au California Audio Show en août 2012. Le tout avec six reportages et évaluations, et ce, en moins de deux ans dans des publications d'envergure dont Stereophile, Tone Audio, The Absolute Sound et The Audio Beat.

La solution de plateaux à double rotation et à deux moteurs était connue, mais n'avait jamais été appliquée comme telle. Joseph Grado affirmait dans les années 70 que la

platine idéale devrait avoir deux plateaux à contre rotation. Lab 47 a intégré ce principe à même une platine à suspension rigide, principe qui à mon avis n'a pas sa raison d'être puisqu'une platine rigide n'a pas comme tel de problèmes de forces de torsions en plus du problème de ne pas avoir de suspension.

Pour moi, la profondeur sonore et musicale, l'étendue de la réponse de fréquences, la dimension d'espace, la tridimensionnalité, la résolution et la spatialité sonore sont des attributs que je recherche et que je retrouve avec la Kronos. Je me rappelle la première fois que j'ai installé le prototype chez moi, je n'entendais pas seulement la musique, les timbres des instruments, mais aussi l'ambiance, l'air du studio au moment de la captation de l'enregistrement comme si j'étais en quelque sorte en contact avec une machine qui remontait dans le temps. La platine pèse 100 livres et peut s'installer sur tout meuble audio n'ayant pas de suspension et même au mur sur une tablette stable et solide. Kronos fabrique son support que nous avons présenté à l'automne dernier au salon TAVES à Toronto.

MSI: La Kronos ne vient pas nécessairement avec un bras de lecture. Pourquoi?

LD: La plupart des bras de 9 à 12 pouces s'adaptent à la Kronos. Le fait qu'elle soit sans bras permet à l'acquéreur d'y installer soit son bras de lecture ou celui de son choix. Un bras de lecture de masse moyenne s'adapte très bien et sonnera beaucoup mieux sur la Kronos que sur d'autres platines. Le bras de lecture, la cellule et la platine forment un trio, un système en soi dont l'équilibre est important. Si la platine sonne mieux, c'est que le bras de lecture qui lui est associé sonne tout autant et je peux dire la même chose au sujet de la cellule. Puisqu'avec la Kronos il y a beaucoup moins de vibrations externes qui affectent le bras de lecture, la cellule sera à son meilleur.

MSI: Vous êtes à vos heures photographe, musicien, passionné du blues en plus d'être collectionneur de guitares. Parlez-nous de vos passe-temps?

LD: Photographe, c'est plus qu'un loisir, puisque je l'ai été de façon professionnelle pendant 25 ans. Je le suis toujours, mais de façon moindre. J'ai conservé quelques clients et cette occupation représente maintenant environ 10% de mon temps. Comme musicien, oui c'est vraiment un passe-temps avec un «band» qui, à l'occasion, donne des spectacles sans être rémunéré pour des causes. J'ai aussi une passion pour les motos anciennes munies de moteur aux cylindres opposés.



MSI: Dans quelle mesure, la résolution des fichiers audio-numériques à hauteur de 24 bit/192 kHz et plus 352 kHz, crée-t-elle un défi en matière de reproduction analogique ?

LD: La dynamique, la tridimension et la spatialité de la musique issue de la Kronos sont pour moi des attributs

supérieurs aux meilleures sources numériques. Je ne vois pas l'audio-numérique comme un challenge ni comme une compétition directe. L'analogique est en croissance et chaque année, la vente de vinyles est en hausse. Les cellules sont en constante évolution. Il y a tellement de facilité de trouver des vinyles aujourd'hui et on peut en dénicher de bonne qualité même dans les ventes de garage.

MSI: Quels sont vos goûts en matière de genres musicaux ?

LD: Chez moi, j'aime écouter du jazz et souvent, du jazz avec de grandes formations comme des « big band », ce qui n'est pas toujours facile à écouter, mais qui, au contact de la Kronos, sonne super bien. J'aime l'opéra et la musique classique. Je possède une collection de 3000 vinyles.

MSI: Vous avez à apporter trois disques sur une île déserte. Quels seraient-ils ?

LD: La question ! La version de *Madame Butterfly* sur étiquette London. Un Concerto pour violon de Tchaikovsky et *Kind of Blue* de Miles Davis, car c'est toujours une référence, et ce, depuis 1961. J'aime l'ambiance, l'atmosphère et l'aspect bluesy de cet album.

Merci, Monsieur Desjardins, d'avoir accepté et pris le temps de nous allouer cet entretien.